

SUITE TEXTE RENE IMAGINE PAR CHRISTINE

C'est la première fois, que j'éprouvais un amour platonique... Cette chose qui envahit le cerveau. Cette chose à laquelle on ne fait que penser ! Pourquoi ? Parce qu'il a le goût de l'inachevé.

La vie continue et je suis parti, j'ai quitté l'endroit où j'allais dans ce café... Je suis à Bretignolles à présent devant mon ordinateur où je discute avec des amis qui voudraient bien me revoir et prévoient de me recevoir pour les prochaines vacances de Pâques. Presque immédiatement, je répondais : Pourquoi pas ! Disons, vers le 10 avril, ça va ? Bien sûr, vous pouvez me loger chez l'un ou chez l'autre ? C'est d'accord ! juste le temps de préparer quelques affaires....

C'était inévitable, nous allions retourner sur cette petite place, où j'avais rencontrée Annie cette soirée bien arrosée. Je me sentais tout guilleret à cette idée... C'est idiot, je savais que c'était impossible de revivre cet instant... j'étais ravi également de revoir, mes anciens copains avec qui nous avons tout partagé... nos joies, nos peines, nos flirts en comparant nos succès et parfois nos échecs... Insouciance était le mot exact de ces moments.

Mes amis m'attendaient impatients de revivre ces moments de complicité. Bras ouverts, ils s'avançaient vers ma voiture pas encore garée en face du café cher à mon esprit.

Que dis-je, « LE BISTROT-CAF » - façade, vert wagon liseret écru, à l'anglaise en fait ! Très stylé, l'établissement avec des petits guéridons marbrés sur son unique pied en fonte noire, les chaises confortables devant un comptoir où les cuivres dorés rutilent. Les lampes basses, éclairent juste au-dessus des consommations et une musique d'ambiance plutôt jazz est diffusée aux quatre coins de la salle.

Nos retrouvailles... ça se fête, pas vrai ! Je boirai bien un petit punch, avec des accras de morue, qu'est-ce que vous en dites les gars ? Très bonne idée, je prends la même chose, et moi également disent-ils. Nous nous mettons à l'aise, avant de s'asseoir dans des fauteuils lounges. Ce faisant, je regarde une affiche colorée signalant, une pièce de théâtre, « la pattemouille » et je vois le nom de chaque acteur avec leur photo respective... Je reconnais immédiatement Annie... Changée évidemment avec le temps... comme Moi d'ailleurs... Différente je dirais, enfin plus ordinaire que je me l'étais imaginée... Ça alors, je m'exclame en me tournant vers mes amis... Vous vous souvenez d' Annie, serveuse dans ce bar autrefois... Bien sûr, tu nous as assez pris la tête avec ton histoire à dormir debout... Fasciné, ça tu l'étais, et aussi très réaliste ! Mais pourquoi tu nous parles d'Elle au fait ? Eh bien regardez, qui est sur l'affiche pour le théâtre de la ville, samedi prochain !

Ils s'avancent et n'en croient pas leurs yeux... Tu savais Toi, qu'Elle faisait du théâtre ? Non, mais c'est une belle découverte, car nous allons aller en sortant d'ici, réservez les meilleures places... Tu es fou ! Qu'est-ce que tu espères René ? Qu'Elle repasse une deuxième soirée bien arrosée avec Toi ?

Je ne sais pas en fait... mais j'irai au théâtre ce week-end, même sans vous...

Comme je venais de le décider, à la sortie du café nous sommes allés au théâtre à pied et avons réservé trois places au deuxième rang de la scène... Un peu plus onéreuses, il faut le dire, mais je tenais à être bien placé...

Inutile de parler, des quatre jours qui suivirent, je ne pensais plus qu'à cela... En attendant, puisque l'on marchait beaucoup, les promenades ne manquaient pas dans cette région, on avait largement le temps de discuter, de nos vies actuelles en se remémorant nos fêtes de jeunesse. Plus on se rappelait des souvenirs, plus on riait et nous retrouvions facilement, nos petites manies, nos défauts et qualités, nos habitudes du passé... On se connaissait très bien.

C'était très agréable, de préparer les repas en s'amusant de la facilité de chacun, pour réchauffer les plats préparés que nous venions d'acheter...de faire la vaisselle sans l'essuyer, on la gardait pour le lendemain après le petit-déjeuner.

Le samedi soir était arrivé et c'est avec empressement que je me suis préparé sous le regard amusé de mes amis de toujours.

Il est encore amoureux c'est sûr disaient-ils !

21 H. trois coups résonnent, puis le silence. Son entrée en scène était fulgurante, pour le rôle Elle était serveuse et Elle s'affairait au nettoyage des tables comme si Elle allait bientôt fermer l'établissement, d'ailleurs Elle baissait le rideau...Le décors était un comptoir, quelques tables, avec des chaises anciennes. Il ne restait qu'un seul client légèrement grisé, et visiblement pas très pressé de partir. Alors, il somnolait et l'homme à sa grande surprise, vit s'asseoir la serveuse près de lui...

C'est quoi ton Prénom ? René, répondit l'homme !

Je me suis reconnu tout de suite...J'étais ennuyé et ému à la fois...La suite de la pièce, est littéralement ma vie qu'Elle déballait là, devant tout le monde ! Alors les costumes changeaient comme dans un tourbillon, la plateforme tournait avec un nouveau décor selon la situation de chacun de mes souvenirs.

Parfois les spectateurs, riaient beaucoup, d'autres s'exclamaient, par des HO, HA... quelquefois l'émotion faisait couler une larme. A la fin du troisième acte...Un tonnerre d'applaudissements, puis des pieds qui tapent, ... les acteurs, ne pouvaient même pas prendre la parole pour se présenter...

Standing ovation !

Mes amis à côté déliraient heureux d'avoir entendu mes histoires...Qu'est-ce qu'on a bien fait de t'accompagner ! Tu sais, Nous on la côtoie Annie, et nous savions que ce soir avait lieu cette pièce...alors pour finir, tu peux aller dans sa loge où Elle t'attend avec le metteur en scène qui est son Mari d'ailleurs et s'appelle René. Tu as vu le jeune figurant, accoudé au comptoir qui lit une bande dessinée ? Eh bien lui c'est leur fils qui fait ses débuts...vas-y, ils vont t'expliquer tout cela et le pourquoi du comment.... Allez ! (Avec insistance).. J'avais du mal à comprendre ce qui se passait.

Je me sentais bizarre, j'étais loin de me douter que ma vie l'avait autant intéressée sur le moment.

Non pas que ma vie sois négligeable, mais de là à en faire une pièce de théâtre !

Je me dirigeais donc vers la loge animée de curiosité...En effet, Annie me dit d'entrer...ses joues étaient roses de joie avec un grand sourire...Elle dit, très fort à son mari, qui s'approchait pour me serrer la main, RENE voici RENE, l'homme dont je t'ai raconté la fascinante histoire. C'est un réel succès cette pièce n'est-ce-pas René, ? me dit-elle en m'offrant une coupe de champagne.

En fait, je me sentais confus et ne savait plus quoi dire...J'étais idiot, de ne pas profiter de ces instants où Elle était de nouveau près de moi... Il me semble que je n'avais plus envie de rester car le charme était rompu. J'étais déçu de mes souvenirs perdus, car ma belle Annie, n'était pas du tout de mon monde. Je l'avais idolâtrée ... Elle m'avait rongé l'esprit...Mes amis, ont voulu me faire cette surprise ? Pourquoi ? Est-ce pour me débarrasser de ce fantôme d'un soir ?

Enfin, les trois coups de théâtre et le rideau viennent de tomber sur ma vie d'autrefois.

Mes amis m'observent, je le sens bien...Je fais le tour de la maison pour voir si je n'oublie rien et puis je les remercie pour cette semaine fabuleuse en leur faisant promettre de venir chez Moi à leur tour. Ils ne seront pas déçus de leur voyage car je vais leur concocter une très bonne surprise.

Je monte dans la voiture, je fais des grands gestes en criant : Promis un, vous venez prochainement à Bretignolles. OUI, OUI, tu n'inquiètes pas... Maintenant, je roule sur la route qui me ramène à la maison. Je me sens moins encombré de cette ombre d'amour inachevé dans mon cerveau.

Maintenant je sais et cela me suffit... Je suis désenvoûté...

Christine LECOMTE

Atelier « Au plaisir d'écrire »

LE 18/03/24